

VIII MISSION SCIENTIFIQUE DANS LA HAUTE ASIE.

être créées jusqu'ici et ne pourront l'être avant longtemps, c'est-à-dire avant une réforme radicale de la société chinoise.

Pendant son séjour en Annam, Dutreuil de Rhins avait fait mieux que de commander une mauvaise barque et de discuter interminablement avec des mandarins mal disposés. Il avait relevé en grand détail et avec la plus grande précision la rivière et la province de Hué. Sa carrière de marin l'avait bien préparé à cette tâche et il aimait à rapporter à son ancien chef, qui fut depuis l'amiral Pierre, officier sévère et exact, le mérite de lui avoir enseigné à faire de bonnes observations et à ne pas se contenter d'un travail approximatif et superficiel. Outre ses propres levés, il avait rassemblé de nombreux matériaux sur la géographie du Royaume d'Annam, renseignements de missionnaires, documents indigènes, anciens et modernes. Il en usa pour dresser une carte de l'Indo-Chine orientale au neuf cent millième, œuvre de la plus scrupuleuse conscience, qui laissait loin derrière elle les travaux des géographes antérieurs. Ce fut cette carte qui servit de base aux opérations de 1883-1884. Elle coûta à Dutreuil de Rhins un labeur de trois années pendant lesquelles il fut attaché au Dépôt des cartes et plans du Ministère de la Marine. Cette tâche terminée, il se trouva sans emploi et sans ressources. Il n'avait jamais eu le goût des concours, des titres officiels, des carrières régulières. Les sociétés modernes sont peu indulgentes pour les hérétiques de cette espèce. Cependant Dutreuil de Rhins avait des amis qui se seraient fait un plaisir de lui procurer des fonctions honorables. Mais il possédait sur une foule de points des idées très fixes qui étaient rarement celles des hommes sous lesquels il pouvait être appelé à servir ; et, comme il n'était pas doué de l'esprit de suite et entendait ne rien sacrifier de ses opinions, il était difficile de trouver un emploi à son activité. Un voyage d'exploration lui eût fort bien convenu, car rien ne donne autant, sinon la réalité, du moins l'illusion de la liberté. Celui qui voyage en pays lointains n'est plus renfermé dans un cercle étroit, toujours le même,